

Fais moi des choses aquatiques... Al Roon's club, N.Y

Au 253 73rd Street West N.Y, s'érige un bâtiment construit en 1927 par une communauté de Francs Maçons. Un bâtiment de type néo-romain fait de granit et de briques et dont la façade est ornementée de sculptures à la gloire des symboles maçonniques : œil, sablier, niveau, hexagramme, ruche, bible ...

Un bâtiment construit pour évoquer le temple du Roi Salomon.

L'entrée se fait sur la droite par un grand porche dont la porte est encadrée par deux grands piliers représentant Boaz et Jakin, les mêmes piliers que ceux du temple du Roi Salomon.

Quand on décide de pénétrer dans le building, nous voilà dans un hall qui s'élève sur trois étages. Un décor fait de boiseries, d'escaliers en marbre, de balustrades sculptées, de murs lambrissés, luminaires de bronze, plafonds ornés.

Très vite après sa construction au début des années 1930, le bâtiment perd sa fonction de temple maçonnique. L'îlot de paradis est racheté. Et devient, en 1936, l'Hôtel Riverside Plaza, lieu de divertissement pour les new-yorkais.

Parce-que dans l'ancre de l'îlot Riverside Plaza, quand on descend au sous-sol par l'escalier de marbre, on trouve une salle d'opéra, un ball-room, un club de gym, mais aussi une piscine.

Dans les années 1960, ce sous-sol sportif devient le Al Roon's Health Club, lieu où l'on aime à parader du gymnase à la piscine en montrant ses muscles rutilants ou simplement y boire un cocktail pendant que les copains pataugent.

Le Al Roon's Health Club connaît une furtive mais folle heure de gloire entre autre grâce à Andy Warhol qui aimait investir cet étrange lieu pour organiser des " Pool Parties " avec ses amis de la Factory. Le sous-sol du Riverside Plaza est le lieu idéal pour assouvir les supers fantasmes aquatiques.

Et en mai 1965, Claes Oldenburg, après avoir cherché pendant longtemps un lieu pour le happening aquatique *Washes for Swimming Pool*, pose son maillot et sa serviette au Al Roon's Health Club. Une fois son paradis trouvé, Oldenburg prend ses quartiers pour quelques semaines, dans la moiteur du sous-sol de l'hôtel.

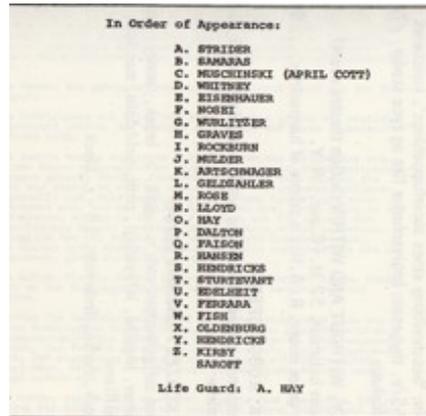
Claes y étudie les modes de vies des habitués, leur circulation, les trajets spécifiques qu'ils aiment à avoir entre le sauna et la piscine; il en profite pour passer de longues journées à nager, se faire masser...

Se demande longuement s'il vaut mieux prendre son cosmopolitan avant ou après le crawl ?

Dans ce temps de préparation, il est question de prendre en compte les contraintes spécifiques d'un lieu comme une piscine avant d'y produire un show, y étudier la diffusion du son, les possibilités de déplacement malgré son étroitesse.

Le *Washes for Swimming Pool* en 10 actes pourra bien être produit dans l'îlot de paradis du 253 73rd Street West.

Claes s'attèle à la recherche des artistes qui pourront participer à ce happening, un choix d'une vingtaine d'artistes est fait qui produiront les actions, proposées par Claes dans son script.



Pendant quelques nuits, il reste à la piscine du Al Roon's Health Club pour tester ses idées, et les proposer aux performeurs qui l'accompagneront, les soirs de représentation du 22 et 23 mai 1965.

L'idée du script* est physiquement présente : il est brandi en ouverture et en fermeture du show par le curator David Whitney, qui, élégamment vêtu d'un smoking, parcourt en marchant les 25 mètres de la piscine jusqu'à en toucher le fond, ne laissant derrière lui subsister que quelques lambeaux décomposés.

Dans ce happening, Claes fait activer des sculptures, musiques, danses, lectures de textes.

Il envisage ce happening comme un tableau, une super aquarelle vivante , dont le canevas s'emplit au fur et à mesure des actions produites, de la présence des baigneurs, des résidus accumulés dans l'eau.

Pour Oldenburg, le *Washes* est vraiment une sorte de peinture:

" Beaucoup de mes happenings sont plus comme de la danse ou du théâtre, mais là c'est une oeuvre ou le visuel est très important, comme dans une peinture. Ici, l'élément le plus important est l'eau. *Washes* fait bien sûr référence aux 'Water Colors', de sorte que j'ai vraiment choisi cette eau pour sa couleur. Bien qu'il y ait dans *Washes* de la danse, c'est une danse qui a été créée par la contrainte de l'eau. "

*Script consultable:http://philipjohnsonglasshouse.org/gedownload%21/DW.Oldenburg.Script.DOWNLOAD.pdf?item_id=2186497&version_id=2186498